

LES FAUBOURGS À LA LOUPE

PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE 2001

Le CLSC des Faubourgs, la CDEC Centre-Sud Plateau Mont-Royal et Alerte Centre-Sud se sont associés pour la réalisation de ce portrait socio-économique. Pour des raisons d'ordre pratique, le territoire d'intervention du CLSC a été utilisé comme base d'analyse. Ce profil est appuyé par les données issues des recensements de Statistique Canada pour les années 1991, 1996 et 2001, ainsi que par les données statistiques sur les prestataires de la Sécurité du revenu du Ministère de la solidarité sociale pour les années 1999 et 2003.

CONTEXTE

Le territoire du CLSC des Faubourgs couvert dans ce profil est délimité au nord par la rue Sherbrooke, au sud par le fleuve Saint-Laurent, à l'est par la voie ferrée du Canadien Pacifique et à l'ouest par la rue de Bleury (le territoire du CLSC couvre aussi une partie du territoire à l'ouest de Bleury qui ne compte que très peu de résidents). Ce territoire est composé de quatre quartiers distincts : Sainte-Marie, à l'est de l'avenue Papineau ; Saint-Jacques, entre la rue Amherst et l'avenue Papineau ; le Faubourg Saint-Laurent, entre la rue Amherst et la rue de Bleury, au nord de l'auto-route Ville-Marie ; le Vieux-Montréal, au sud de l'auto-route Ville-Marie, entre les rues McGill et Montcalm.

UN DÉCROCHAGE SCOLAIRE PRÉOCCUPANT

28% de la population âgée de 20 ans ou plus, résidant sur le territoire du CLSC des Faubourgs, possède un diplôme d'études universitaires. Cette proportion est similaire à la moyenne montréalaise (27%) et supérieure à la moyenne provinciale (19%). Dans le Vieux-Montréal, les deux tiers des résidents ont un diplôme d'études universitaires (certificat, baccalauréat ou maîtrise).

À l'instar de Montréal, un peu plus du quart de la population des Faubourgs n'a pas de certificat d'études secondaires. On observe cependant de profondes disparités sur le territoire du CLSC. Ainsi, près du tiers des 20 ans et plus, soit 5 440 personnes vivant à l'est de la rue Papineau dans le quartier Sainte-Marie, n'a pas terminé ses études secondaires.

Plus inquiétant encore, 41% de la population âgée de 15 à 24 ans résidant sur le territoire du CLSC des Faubourgs ne fréquente pas l'école, alors que ce taux est de 32% pour Montréal. Dans Sainte-Marie, le phénomène prend des proportions alarmantes et concerne plus d'un jeune sur deux. Entre 1996

et 2001, le nombre de jeunes âgés de 15 à 24 ans ne fréquentant pas l'école a augmenté de 50% dans le quartier Sainte-Marie et de 24% sur l'ensemble du territoire du CLSC des Faubourgs, comparativement à 11,5% pour Montréal.

UN CHÔMAGE À LA BAISSE, MAIS ENCORE PROBLÉMATIQUE

Le contexte économique favorable des dernières années a eu des répercussions positives sur le territoire du CLSC des Faubourgs. Ainsi, le nombre de chômeurs a diminué de 22% entre 1996 et 2001, ce qui représente 800 demandeurs d'emploi en moins dans le quartier. Bien qu'importante, cette baisse est de moindre ampleur que celle observée à l'échelle montréalaise (-25%) et provinciale (-26%). Le taux de chômage observé sur le territoire du CLSC des Faubourgs est encore élevé en 2001 et concerne 12% de la population active, comparativement à 9% et 8% pour Montréal et la province de Québec. Les trois quarts des chômeurs du territoire sont concentrés à l'est de la rue Amherst. Dans ce secteur, 2 230 personnes sont à la recherche d'un emploi.

Globalement, les adultes âgés de plus de 25 ans sont davantage concernés qu'ailleurs par le chômage. Le taux de chômage des hommes est plus élevé que celui des femmes (respectivement 13% et 10%). Cette différence entre les sexes, observée pour l'ensemble de Montréal et du Québec, est néanmoins plus importante dans les Faubourgs.

Symptomatique d'une importante précarité, à l'inverse de ce qui est observé à l'échelle montréalaise et provinciale, le taux de chômage parmi les personnes ayant des enfants à charge est plus élevé que celui des personnes n'ayant pas d'enfant (15,8% comparativement à 11,2%).

UNE POPULATION DE PLUS EN PLUS AU TRAVAIL

Après avoir faiblement augmenté entre 1991 et 1996, la population active s'est fortement accrue sur le territoire du CLSC (+14% entre 1996 et 2001). Associé à la diminution du nombre de chômeurs, cet accroissement, supérieur à ceux enregistrés pour Montréal et la province (respectivement +7% et +6%), témoigne d'une amélioration économique relative : au total, le territoire du CLSC des Faubourgs se serait enrichi d'environ 4 000 personnes actives entre 1996 et 2001. C'est globalement à l'est de la rue Amherst que la croissance a été la plus importante. Ce secteur compte, à lui seul, 3 475 personnes actives supplémentaires.

En 2001, 66% de la population âgée de 15 ans ou plus est sur le marché du travail, ce qui est légèrement supérieur aux moyennes montréalaise et provinciale (respectivement 63% et 64%).

On dénote cependant de profondes disparités à l'intérieur du territoire du CLSC des Faubourgs. À l'est de la rue Papineau, au sud de la rue Ontario, seulement 53% des 15 ans et plus sont en emploi ou à la recherche d'un emploi. À l'opposé, plus des trois quarts de la population adulte du Vieux-Montréal est active.

UNE PROGRESSION DU TRAVAIL À TEMPS PLEIN MAIS ENCORE UNE MAJORITÉ DE TRAVAILLEURS À TEMPS PARTIEL

46 % des travailleurs résidant sur le territoire du CLSC ont un emploi à temps plein, soit moins que pour l'ensemble de Montréal et de la province (respectivement 52 % et 54 %). À l'instar de ce qui peut être observé ailleurs, les femmes sont plus nombreuses à avoir un emploi à temps partiel (60 % des travailleuses).

Néanmoins, entre 1996 et 2001, le nombre de personnes travaillant à temps plein a augmenté trois fois plus vite que le nombre de personnes travaillant à temps partiel (respectivement +32 % et +11 %). C'est dans le quartier Saint-Jacques, entre les rues Amherst et Papineau, que le nombre de travailleurs à temps plein a le plus augmenté (+69 % comparativement à +7,4 % pour les travailleurs à temps partiel).

Aux Habitations Jeanne-Mance, seulement 15 % de la population a un emploi à temps plein. Cette proportion atteint 59 % dans le Vieux-Montréal.

En 2000, le revenu annuel d'emploi moyen des personnes travaillant à temps plein, soit 37 879 \$, est inférieur aux moyennes montréalaise et provinciale (respectivement 41 758 \$ et 39 150 \$). Il en est de même pour le revenu annuel d'emploi moyen des personnes travaillant à temps partiel qui est de 18 941 \$ pour le territoire du CLSC des Faubourgs comparativement à 20 286 \$ pour Montréal et 19 446 \$ pour le Québec.

Comparativement aux moyennes montréalaise et provinciale, la main-d'œuvre résidant sur le territoire du CLSC des Faubourgs travaille davantage dans les domaines de l'hébergement et de la restauration, les arts, les spectacles et les loisirs ainsi que dans l'industrie de l'information. Les travailleurs sont moins présents dans les domaines de la santé et de l'assistance sociale, dans le commerce de gros et la fabrication. La proximité du centre des affaires de Montréal, du quartier des spectacles, ainsi que la présence, sur le territoire, des quatre grandes chaînes de télévision (Radio-Canada, Télé-Québec, TQS et TVA) pourraient expliquer ce phénomène.

En 2001, 32 % des travailleurs qui résident sur le territoire du CLSC des Faubourgs occupent un poste d'ouvrier ou de métier. Cette proportion est largement supérieure à la moyenne montréalaise (16 %). Dans le quartier Sainte-Marie, 40 % des travailleurs occupent ce type de poste. Les cadres et professionnels représentent 31 % des travailleurs des Faubourgs. Ils sont particulièrement présents à l'ouest de la rue Saint-Denis et dans le Vieux-Montréal. Globalement, le nombre de résidents occupant un poste de cadre ou de professionnel a augmenté de 40 % pour l'ensemble du territoire du CLSC des Faubourgs entre 1996 et 2001. Cette tendance affecte également le quartier Sainte-Marie, à l'est de la rue Papineau, qui compte près de 950 cadres ou professionnels supplémentaires sur son territoire.

Pour se rendre sur leur lieu de travail, les travailleurs voyagent en premier lieu en transport en commun (41 %, comparativement à 33 % pour Montréal). La voiture est moins utilisée qu'ailleurs (28 %, comparativement à 52 % pour Montréal). Reflet de la proximité des emplois, 22 % de la main-d'œuvre rejoint son lieu de travail à pied (8 % pour l'ensemble de Montréal).

DES REVENUS BEAUCOUP PLUS FAIBLES ET D'IMPORTANTES ÉCARTS DE REVENU

Bien que le revenu moyen des ménages résidant sur le territoire du CLSC des Faubourgs ait augmenté de 32 % entre 1995 et 2000 comparativement à +21 % pour Montréal et +18 % pour la province, l'écart est loin d'avoir été comblé. Le revenu annuel médian¹ des ménages est de 30 % plus faible que celui des Montréalais et de 37 % plus faible que celui des Québécois. À l'exception du Vieux-Montréal, où les résidents ont un revenu très élevé, le revenu moyen des ménages est particulièrement faible : 35 827 \$ par année, comparativement à 49 452 \$ pour les ménages montréalais. Cette différence de près de 15 000 \$ s'expliquerait par la proportion très élevée de ménages d'une seule personne sur le territoire du CLSC des Faubourgs, par le fort pourcentage de la population recevant des prestations gouvernementales (sécurité du revenu, rentes, etc.) et par un revenu moyen d'emploi plus bas lié à une main-d'œuvre moins qualifiée et travaillant majoritairement à temps partiel.

58 % des ménages constitués d'une seule personne ont un revenu annuel moyen inférieur à 20 000 \$ alors que 48 % des ménages de deux personnes ou plus ont un revenu moyen compris entre 10 000 \$ et 40 000 \$ par année. Le revenu moyen des mères monoparentales, qui représentent 50 % des familles avec enfant(s), est de 26 245 \$ par année, ce qui est très inférieur aux moyennes montréalaise et provinciale (respectivement 35 554 \$ et 33 231 \$ par année).

Variation du taux de chômage et du taux d'activité dans les Faubourgs et Montréal entre 1991-2001



Dans Sainte-Marie, la situation est préoccupante. Dans ce quartier, qui concentre 60% des familles avec enfant(s) résidant sur le territoire des Faubourgs, le revenu annuel moyen des familles est de 38 576 \$, comparativement à 49 492 \$ pour la moyenne des Faubourgs et 62 436 \$ pour l'ensemble de Montréal.

De façon générale, les écarts de revenus sont très prononcés sur le territoire. Ainsi, le revenu annuel médian des femmes est 26 % plus faible que celui des hommes, le revenu médian des ménages d'une personne est 32 % plus bas que celui de l'ensemble des ménages et celui des familles monoparentales dirigées par une femme est 47 % plus bas que celui de l'ensemble des familles. Les écarts existent aussi entre les résidents des quartiers. Le revenu annuel moyen des ménages du Faubourg Saint-Laurent est 16 % plus faible que celui des ménages du territoire du CLSC des Faubourgs. Celui des ménages du quartier Sainte-Marie est 5 % plus bas, tandis que les ménages du Vieux-Montréal et du quartier Saint-Jacques ont un revenu annuel médian respectivement 130 % et 5 % plus élevé que la moyenne. D'autre part, les personnes qui travaillent à temps partiel ont un revenu d'emploi 50 % plus faible que celui des personnes qui travaillent à temps plein.

La source principale des revenus est un bon indicateur de la précarité des conditions de vie d'une population. Pour l'ensemble du territoire du CLSC des Faubourgs, la part du revenu total provenant des transferts gouvernementaux² était de 17 % en 2000, comparativement à 14 % pour Montréal. La population du territoire du CLSC des Faubourgs est donc davantage tributaire du soutien de l'État que la population montréalaise. La part des transferts gouvernementaux est particulièrement élevée dans Sainte-Marie et dans le Faubourg Saint-Laurent (21 % dans les deux cas).

LA MOITIÉ DE LA POPULATION EST SOUS LE SEUIL DE LA PAUVRETÉ

Bien que la population à faible revenu³ ait diminué de 15 % entre 1995 et 2000, le portrait d'ensemble reste alarmant, considérant le fait que 48 % de la population, soit 19 515 personnes, se situe sous le seuil de faible revenu de Statistique Canada qui sert souvent de mesure de la pauvreté. Cette proportion est une fois et demie plus élevée que la moyenne montréalaise et deux fois et demie plus élevée que la moyenne québécoise (respectivement 29 % et 19 %).

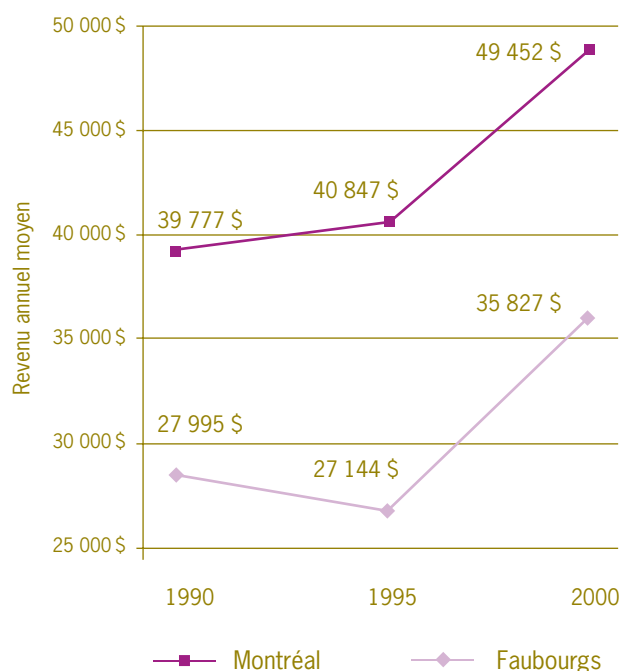
Les quartiers les plus affectés par de faibles revenus sont le Faubourg Saint-Laurent (56 % sous le seuil de faible revenu) de même que Sainte-Marie et Saint-Jacques, avec des taux avoisinant 50 %. C'est dans ces quartiers que l'on retrouve surtout les familles avec enfant(s) (Sainte-Marie), les personnes âgées (Faubourg Saint-Laurent), les personnes vivant seules, trois groupes plus vulnérables.

¹ Le revenu médian est la valeur de la médiane qui sépare l'ensemble des revenus en deux tranches, ceux ayant un revenu inférieur à cette valeur, la médiane, et ceux ayant un revenu supérieur. Le revenu médian reflète mieux la réalité. Ainsi, le revenu annuel médian des ménages du territoire est de 25 505 \$, celui des Montréalais de 36 288 \$, et celui des Québécois de 40 716 \$.

² Les revenus de transferts gouvernementaux totalisent les sommes versées par les gouvernements fédéral et provincial et par les municipalités.

³ Qui consacre une part significativement plus importante de leur revenu au logement, à l'habillement et à l'alimentation que la moyenne des familles canadiennes selon l'estimation de Statistique Canada.

Variation du revenu annuel moyen des ménages entre 1990-2000



PRESTATAIRES DE LONGUE DURÉE DE LA SÉCURITÉ DU REVENU

Selon les données du Ministère de la solidarité sociale, le territoire du CLE Sainte-Marie/Centre-Sud⁴ totalise 6 238 prestataires (adultes et enfants) de la Sécurité du Revenu à l'été 2003. Il s'agit d'une baisse de 14,6 % par rapport à août 1999. Lors de la même période, la proportion de prestataires a chuté de 10,3 % à Montréal et de 15,7 % au Québec.

En 2003, sur le territoire du CLE, la moitié des adultes bénéficiaires (51 %) souffrent de contraintes, temporaires ou sévères, les rendant inaptes au travail. La grande majorité de ces adultes, avec ou sans contrainte, a une scolarité de niveau primaire ou secondaire seulement. En outre, 89 % des adultes reçoivent des prestations depuis 24 mois et plus et 55 % les reçoivent depuis 10 ans et plus.

La plupart des prestataires sont des personnes seules (82 % des ménages). On dénombre également 495 familles monoparentales et 201 couples avec enfants. Au total, 1 354 enfants vivent dans un ménage prestataire de la Sécurité du Revenu sur ce territoire.

⁴ Ce territoire se situe au sud de la rue Sherbrooke et est compris entre la rue Amherst à l'ouest et le chemin de fer à l'est du quartier Sainte-Marie.

DES LOGEMENTS PLUS VIEUX, AU COÛT TROP ÉLEVÉ POUR PLUSIEURS

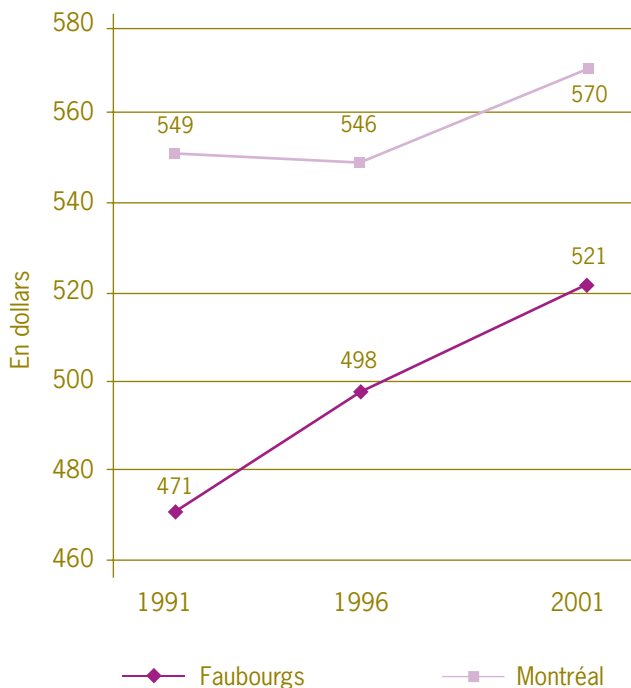
Comme dans les autres quartiers centraux, la situation du logement sur le territoire est complexe et difficile pour de nombreux ménages. Les logements sont parmi les plus vieux de Montréal. Proportionnellement, deux fois plus de logements ont été construits avant 1946 dans les quartiers Sainte-Marie et Saint-Jacques comparativement à Montréal. De plus, 10% des logements du territoire nécessitent des réparations majeures.

Le coût moyen du loyer atteint 521 \$ en 2001, une hausse modérée de 10,6% sur 10 ans. Dans les quartiers Sainte-Marie, Saint-Jacques et le Faubourg Saint-Laurent, le coût moyen du loyer a relativement peu fluctué en demeurant inférieur à 515 \$ par mois. Avec un loyer moyen de l'ordre de 850 \$, le Vieux-Montréal fait figure de cas particulier.

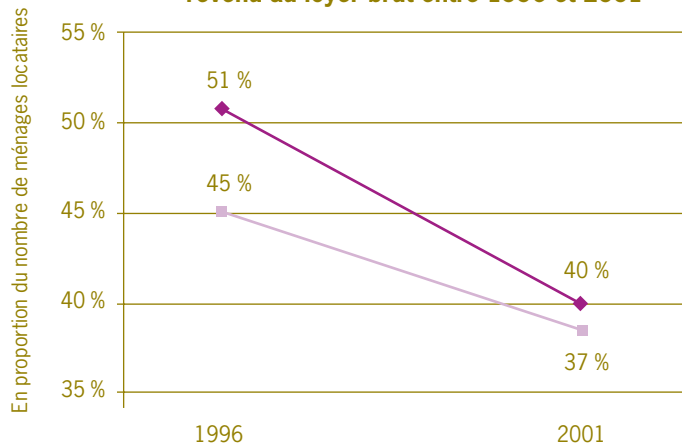
En dépit d'une augmentation de 23 \$ du loyer moyen brut⁵ entre 1996 et 2001 et d'une amélioration de la situation, quatre ménages locataires sur dix consacrent encore 30 % et plus de leur revenu au logement en 2001.

⁵ Le loyer moyen brut comprend le prix du loyer mais aussi les frais d'électricité et de chauffage.

Évolution du loyer mensuel brut entre 1991 et 2001



Variation de la proportion de ménages locataires consacrant plus de 30 % de leur revenu au loyer brut entre 1996 et 2001



ENJEUX

Les enjeux sous-jacents aux données socio-économiques prennent leur sens lorsqu'ils sont situés dans l'ensemble de la réalité socio-démographique, socio-économique et de santé de la population du territoire.

Le profil socio-économique met en évidence la faiblesse des revenus des résidents du quartier comparativement aux Montréalais et aux Québécois. La pauvreté touche un résident sur deux et les écarts de revenu sont importants et dépendent du sexe, du quartier, du fait de vivre seul, d'être mère monoparentale, de travailler à temps plein, à temps partiel ou de ne pas avoir d'emploi. Ce profil souligne également la réalité du décrochage scolaire, les écarts de scolarisation des résidents, la situation difficile du logement, la forte proportion de personnes qui reçoivent leur revenu du gouvernement, le chômage élevé et la précarité des emplois à temps partiel desquels beaucoup de résidents dépendent.

La lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale s'avère être l'enjeu majeur. Celui-ci devrait être abordé d'une façon globale, en tenant compte des aspects social, démographique, économique et de santé, plutôt qu'exclusivement sectorielle (logement, sécurité alimentaire, services aux familles, jeunesse, personnes âgées). Le profil fait ressortir l'urgence d'améliorer le revenu des résidents les plus démunis notamment par la création et l'accès à des emplois locaux de qualité et le rehaussement des revenus d'aide gouvernementale.

Le développement de liens sociaux entre les groupes de résidents plus aisés et plus démunis et la cohabitation harmonieuse entre les diverses catégories de populations qui vivent sur le territoire, résidents, travailleurs, populations marginalisées, étudiants, visiteurs, représentent un autre enjeu stratégique.

Dans un contexte de développement immobilier important, la construction de logements destinés à une population à faible revenu, en particulier aux familles avec enfants et dont le coût ne dépasse pas 25 % du revenu, représente aussi un enjeu de premier ordre afin de leur permettre de continuer d'habiter leur quartier, et ainsi de conserver une certaine mixité sociale.

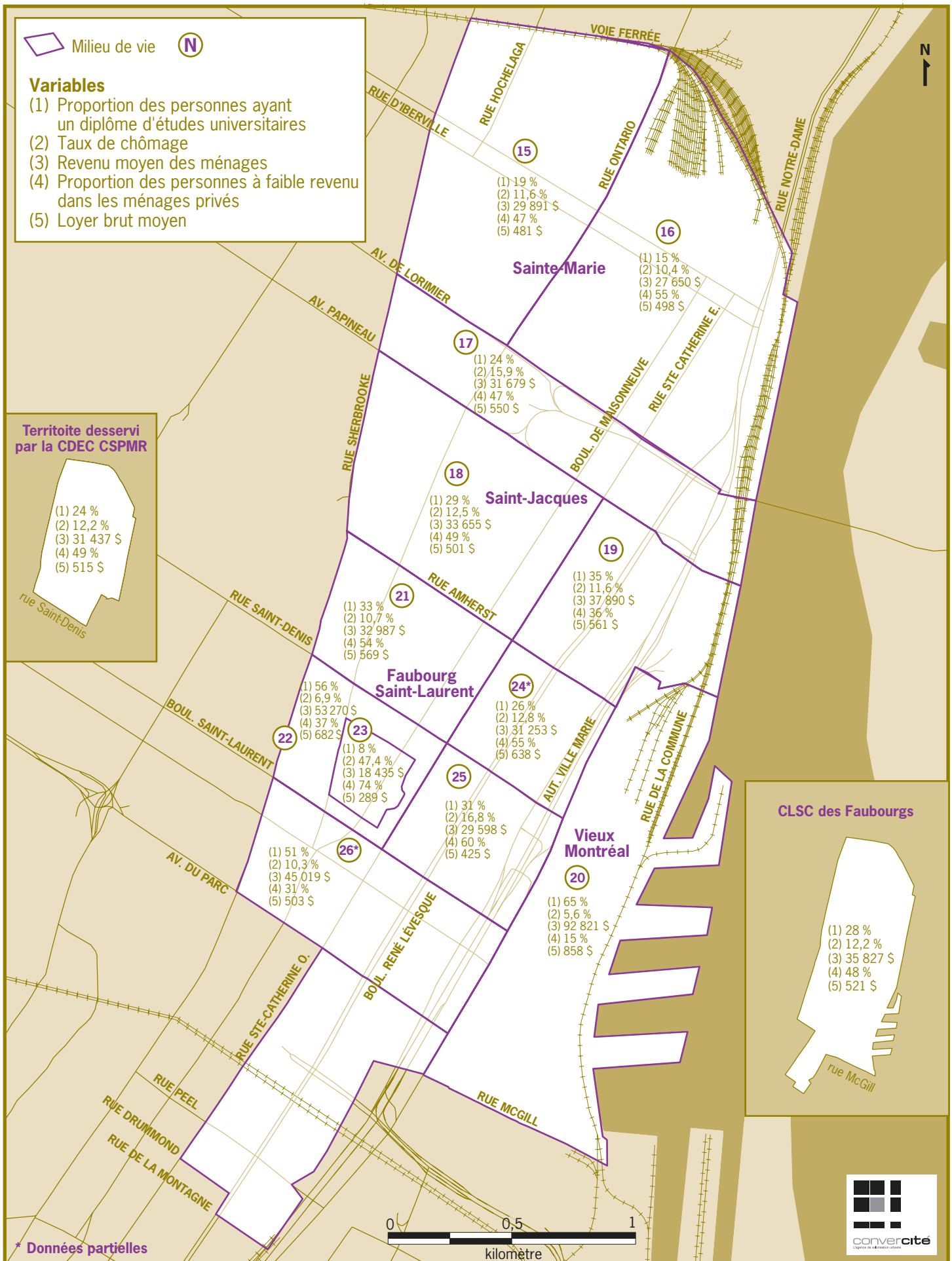
Enfin, la lutte contre le décrochage scolaire, en particulier dans le quartier Sainte-Marie, et les efforts de formation et d'alphabétisation des résidents moins scolarisés constituent également des enjeux de taille, notamment dans la perspective de favoriser l'accès des résidents à des emplois convenables qui permettent de sortir de la pauvreté.



ALERTE CENTRE-SUD



Les milieux de vie du CLSC des Faubourgs en quelques chiffres, 2001 données socio-économiques



La population desservie par la CDEC Centre-Sud/Plateau Mont-Royal en quelques chiffres (2001)

Variables	Partie Centre-Sud de la CDEC			CDEC Centre-Sud / Plateau Mont-Royal		
	1996	2001	Variation	1996	2001	Variation
Démographie						
Population totale	34 625	36 305	+1 680 (+4,9%)	122 730	126 510	+3 780 (+3,1%)
Âge moyen (années)	39,6	39,1	-0,5	37,7	37,5	-0,2
Enfants 0-14 ans	3 540 (10%)	3 225 (9%)	-315 (-8,9%)	13 240 (11%)	12 655 (10%)	-585 (-4,4%)
Aînés 65 ans et +	5 210 (15%)	4 795 (13%)	-415 (-8,0%)	14 245 (12%)	13 315 (11%)	-930 (-6,5%)
Hommes	18 890 (55%)	20 330 (56%)	+1 440 (+7,6%)	63 005 (51%)	65 490 (52%)	+2 485 (+3,9%)
Densité (hab./km ²)	8 126	8 310	+184 (+2,3%)	10 320	10 553	+233 (+2,3%)
Familles et ménages						
Nombre de ménages	18 390	19 925	+1 535 (+8,3%)	65 335	69 265	+3 930 (+6,0%)
Nombre de personnes par ménage	1,8	1,7	-0,1	1,8	1,8	0,0
Ménages de 1 personne	9 770 (53%)	10 590 (53%)	+820 (+8,4%)	32 695 (50%)	35 345 (51%)	+2 650 (+8,1%)
Nombre de familles	5 925	6 405	+480 (+8,1%)	23 155	25 315	+2 160 (+9,3%)
Familles avec enfants	3 540 (60%)	3 355 (52%)	-185 (-5,2%)	13 460 (58%)	13 205 (52%)	-255 (-1,9%)
Familles monoparentales	1 810 (31%)	1 745 (27%)	-65 (-3,6%)	5 705 (25%)	5 700 (23%)	-5 (-0,1%)
Familles monoparentales de 2 enfants et +	580 (10%)	630 (10%)	+50 (+8,6%)	1 755 (8%)	1 840 (7%)	+85 (+4,8%)
Langues et immigration						
Immigrants	4 695 (14%)	5 575 (16%)*	+880 (+18,7%)*	22 730 (19%)	22 940 (19%)	+210 (+0,9%)
Langue maternelle : français	26 865 (80%)	27 175 (79%)	+310 (+1,2%)	87 065 (72%)	91 185 (74%)	+4 120 (+4,7%)
Population bilingue (français et anglais)	16 165 (48%)	19 200 (56%)	+3 035 (+18,8%)	67 865 (56%)	78 430 (64%)	+10 565 (+15,6%)
Population allophone	4 235 (13%)	4 695 (14%)	+460 (+10,9%)	20 865 (17%)	19 630 (16%)	-1 235 (-5,9%)
Activité et marché du travail						
Population 15 ans et +	29 865	30 945	+1 080 (+3,6%)	107 240	110 485	+3 245 (+3,0%)
Population en emploi ou à la recherche d'un emploi	17 285 (58%)	20 395 (66%)	+3 110 (+18,0%)	71 300 (66%)	79 980 (72%)	+8 680 (+12,2%)
Population au chômage	3 305 (19%)	2 495 (12%)	-810 (-24,5%)	10 555 (15%)	7 535 (9%)	-3 020 (-28,6%)
Scolarité						
Pop. 20 ans et + sans diplôme d'études secondaires	—	8 135 (27%)	—	—	20 715 (19%)	—
Pop. 20 ans et + avec diplôme d'études universitaires	—	7 055 (24%)	—	—	40 550 (38%)	—
Population de 15 à 24 ans ne fréquentant pas l'école	2 110 (42%)	2 710 (44%)	+600 (+28,4%)	6 115 (35%)	7 280 (39%)	+1 165 (+19,1%)
Revenus						
Revenu moyen d'emploi	19 187 \$	23 323 \$	+4 136 \$ (+21,6%)	21 737 \$	27 975 \$	+6 238 \$ (+28,7%)
Revenu moyen d'emploi, temps plein	28 567 \$	31 639 \$	+3 072 \$ (+10,8%)	31 883 \$	38 312 \$	+6 429 \$ (+20,2%)
Revenu moyen d'emploi, temps partiel	12 929 \$	16 643 \$	+3 714 \$ (+28,7%)	14 728 \$	19 567 \$	+4 839 \$ (+32,9%)
Revenu moyen des ménages	24 200 \$	31 437 \$	+7 237 \$ (+29,9%)	30 271 \$	39 736 \$	+9 465 \$ (+31,3%)
Revenu médian des ménages de 1 personne	12 462 \$	17 053 \$	+4 591 \$ (+36,8%)	15 868 \$	20 518 \$	+4 650 \$ (+29,3%)
Part des revenus d'emploi	67,4%	73,3%	+8,8%	74,9%	80,1%	+6,9%
Part des revenus de transferts gouvernementaux	25,9%	19,2%	-25,9%	17,6%	12,7%	-27,8%
Population à faible revenu	19 145 (59%)	16 565 (49%)	-2 580 (-13,5%)	55 805 (47%)	43 405 (36%)	-12 400 (-22,2%)
Logement						
Ménages locataires	16 010 (87%)	16 695 (84%)	+685 (+4,3%)	53 500 (82%)	54 020 (78%)	+520 (+1,0%)
Loyer brut moyen	490 \$	515 \$	+25 \$ (+5,1%)	519 \$	563 \$	+44 \$ (+8,5%)
Ménages locataires consacrant plus de 30 % de leur revenu au loyer brut	8 350 (52%)	6 895 (41%)	-1 455 (-17,4%)	25 270 (47%)	20 275 (38%)	-4 995 (-19,8%)

*Données basées sur des estimations

La population du CLSC des Faubourgs en quelques chiffres (2001)

Variables	CLSC des Faubourgs			Montréal		
	1996	2001	Variation	1996	2001	Variation
Démographie						
Population totale	42 930	45 365	+2 435 (+5,7%)	1 775 835	1 812 675	+36 840 (+2,1%)
Âge moyen (années)	40,2	39,8	-0,4	38,7	38,8	+0,1
Enfants 0-14 ans	4 365 (10%)	4 045 (9%)	-320 (-7,3%)	291 405 (16%)	290 475 (16%)	-930 (-0,3%)
Aînés 65 ans et +	6 665 (16%)	6 420 (14%)	-245 (-3,7%)	264 090 (15%)	276 515 (15%)	+12 425 (+4,7%)
Hommes	23 245 (54%)	25 235 (56%)	+1 990 (+8,6%)	847 295 (48%)	867 435 (48%)	+20 140 (+2,4%)
Densité (hab./km ²)	7 116	7 351	+235 (+3,3%)	3 559	3 625	+66 (+1,8%)
Familles et ménages						
Nombre de ménages	22 585	24 500	+1 915 (+8,5%)	773 385	805 750	+32 365 (+4,2%)
Nombre de personnes par ménage	1,8	1,7	-0,1	2,2	2,2	0,0
Ménages de 1 personne	12 120 (54%)	13 120 (54%)	+1 000 (+8,3%)	279 605 (36%)	303 335 (38%)	+23 730 (+8,5%)
Nombre de familles	7 380	7 945	+565 (+7,7%)	450 040	465 935	+15 895 (+3,5%)
Familles avec enfants	4 295 (58%)	4 105 (52%)	-190 (-4,4%)	289 450 (64%)	294 935 (63%)	+5 485 (+1,9%)
Familles monoparentales	2 135 (29%)	2 035 (26%)	-100 (-4,7%)	91 850 (20%)	97 165 (21%)	+5 315 (+5,8%)
Familles monoparentales de 2 enfants et +	695 (9%)	735 (9%)	+40 (+5,8%)	33 335 (7%)	35 170 (8%)	+1 835 (+5,5%)
Langues et immigration						
Immigrants	7 480 (18%)	8 380 (19,5%)*	+900 (+12%)*	462 895 (26%)	490 965 (28%)	+28 070 (+6,1%)
Langue maternelle : français	31 160 (76%)	31 225 (75%)	+65 (+0,2%)	914 290 (52%)	927 960 (52%)	+13 670 (+1,5%)
Population bilingue (français et anglais)	20 345 (49%)	23 970 (58%)	+3 625 (+17,8%)	930 265 (53%)	1 015 410 (57%)	+85 145 (+9,2%)
Population allophone	6 640 (16%)	6 865 (17%)	+225 (+3,4%)	467 960 (27%)	500 480 (28%)	+32 520 (+6,9%)
Activité et marché du travail						
Population 15 ans et +	36 840	37 470	+630 (+1,7%)	1 458 290	1 489 255	+30 965 (+2,1%)
Population en emploi ou à la recherche d'un emploi	21 360 (58%)	24 390 (65%)	+3 030 (+14,2%)	877 745 (60%)	935 760 (63%)	+58 015 (+6,6%)
Population au chômage	3 820 (18%)	2 970 (12%)	-850 (-22,3%)	116 040 (13%)	86 430 (9%)	-29 610 (-25,5%)
Scolarité						
Pop. 20 ans et + sans diplôme d'études secondaires	————	9 370 (26%)	————	————	368 305 (26%)	————
Pop. 20 ans et + avec diplôme d'études universitaires	————	9 890 (28%)	————	————	380 400 (27%)	————
Population de 15 à 24 ans ne fréquentant pas l'école	2 345 (40%)	2 910 (41%)	+565 (+24,1%)	67 390 (30%)	75 135 (32%)	+7 745 (+11,5%)
Revenus						
Revenu moyen d'emploi	22 095 \$	27 457 \$	+5 362 \$ (+24,3%)	26 299 \$	31 097 \$	+4 798 \$ (+18,2%)
Revenu moyen d'emploi, temps plein	33 113 \$	37 879 \$	+4 766 \$ (+14,4%)	36 721 \$	41 758 \$	+5 037 \$ (+13,7%)
Revenu moyen d'emploi, temps partiel	14 409 \$	18 941 \$	+4 532 \$ (+31,5%)	16 321 \$	20 286 \$	+3 965 \$ (+24,3%)
Revenu moyen des ménages	27 144 \$	35 827 \$	+8 683 \$ (+32,0%)	40 847 \$	49 452 \$	+8 605 \$ (+21,1%)
Revenu médian des ménages de 1 personne	13 845 \$	17 466 \$	+3 621 \$ (+26,2%)	16 593 \$	20 276 \$	+3 683 \$ (+22,2%)
Part des revenus d'emploi	71,9%	75,4%	+4,9%	71,6%	73,4%	+2,5%
Part des revenus de transferts gouvernementaux	20,5%	16,9%	-17,6%	16,0%	13,9%	-13,1%
Population à faible revenu	22 960 (58%)	19 515 (48%)	-3 445 (-15,0%)	604 315 (35%)	513 765 (29%)	-90 550 (-15,0%)
Logement						
Ménages locataires	19 335 (84%)	19 630 (84%)	+295 (+1,5%)	508 390 (66%)	516 315 (64%)	+7 925 (+1,6%)
Loyer brut moyen	498 \$	521 \$	+23 \$ (+4,6%)	546 \$	570 \$	+24 \$ (+4,4%)
Ménages locataires consacrant plus de 30 % de leur revenu au loyer brut	9 815 (51%)	7 810 (40%)	-2 005 (-20,4%)	227 455 (45%)	191 785 (37%)	-35 670 (-15,7%)

* Données basées sur des estimations